

Jean-Philippe Rameau – Ah ! Loin de rire, pleurons

Ah ! Loin de rire, pleurons

Da Jacob Vollandet hatte - Schein

Da Jakob vollendet hatte die Gebot an seine Kinder,
tät er seine Füße zusammen aufs Bette
und verschied und ward versamlet zu
seinem Volk.
Da fiel Joseph auf seines Vaters Angesicht
und weinet über ihn und küsset ihn.

Quand Jacob eut fini de donner ses ordres à ses fils,
il retira ses pieds dans le lit,
rendit l'âme et fut réuni aux siens.

Joseph tomba sur le visage de son père,
pleurant sur lui et le baisant.

Una Cancion de Guerra - Touchard

Déjame que me vaya,
Madre, a la guerra.
Déjame, blanca hermana,
Novia morena.
Déjame.

Y depués de dejarme
Junto a las balas,
Mándame a la trinchera
Besos y cartas.
Mandame.

Une chanson de guerre

Laisse-moi partir,
Mère, à la guerre.
Laisse-moi, blanche sœur,
Mariée à la peau brune,
Laisse-moi,

Et après m'avoir laissé
Près des balles,
Envoie-moi dans les tranchées
Des baisers et des lettres.
Envoie-moi.

Bambera Moribunda

Vivo sin vivir en mí
y del tal manera espero
que muero porque no muero

Qué larga es esta vida,
Qué duros estos destierros,
Esta cárcel, estos hierros,
donde el alma está metida
sólo esperar la salida
me causa dolor tan fiero
que muero porque no muero

Mira que el amor es fuerte
vida no me seas molesta
mira que sólo te resta
para ganarte, perderte

Bambera mourant

Je vis sans vivre en moi
et de cette manière j'espère
que je meurs parce que je ne meurs pas

Combien de temps dure cette vie,
Quelle difficulté ces exilés,
Cette prison, ces fers,
où l'âme est impliquée
juste attendre la sortie
ça me fait une douleur si féroce
que je meurs parce que je ne meurs pas

Voir que l'amour est fort
la vie ne me dérange pas
regarde tu n'as plus que toi
pour te gagner, te perdre

<p>venga ya la dulce muerte y al morir venga ligero que muero porque no muero</p> <p>Aquella vida de arriba es la vida verdadera hasta que esta vida muera vida que puedo yo darle a mi Dios que vive en mí si no es el perderte a ti para mejor a él gozarle quiero muriendo alcanzarle pues tanto a mi amado quiero que muero porque no muero</p>	<p>viens douce mort et quand tu meurs, viens lumière que je meurs parce que je ne meurs pas</p> <p>Cette vie d'en haut c'est la vraie vie jusqu'à ce que cette vie meure la vie que je peux te donner à mon Dieu qui vit en moi si ça ne te perd pas pour mieux l'apprécier Je veux l'atteindre mourant parce que j'aime tellement mon bien-aimé que je meurs parce que je ne meurs pas</p>
---	---

Rautavaara – Suite de Lorca	
<p>Canción de jinete</p> <p>Córdoba, Córdoba Lejana y sola. Jaca negra Luna grande Y aceitunas en mi alforja. Aunque sepa los caminos yo Nunca llegaré a Córdoba. Por el llano, Por el viento, Jaca negra, Luna roja. La muerte me está mirando Desde las torres de Córdoba. ¡Ay que camino tan largo! ¡Ay mi jaca valerosa! ¡Ay que la muerte me espera, antes de llegar a Córdoba! Córdoba Córdoba, Lejana y sola.</p> <p>El Grito</p> <p>La elipse de un grito Va de monte a monte.</p>	<p>Chanson de cavalier</p> <p>Cordoue, Cordoue Lointaine et seule. Jument noire, Lune grande, Olives dans le bissac. J'ai beau connaître la route, Je n'atteindrai pas Cordoue. Par la plaine, Par le vent, Jument noire, Lune rouge. La mort tout là-bas me guette Depuis les tours de Cordoue. Ah, ma jument valeureuse, Quelle interminable course ! Je sais que la mort m'attend, Sur le chemin de Cordoue ! Cordoue, Cordoue, Lointaine et seule.</p> <p>Le cri</p> <p>L'ellipse d'un cri Va de montagne en montagne.</p>

<p>Desde los olivos será un arco iris negro sobre la noche azul. ¡Ay! como un arco de viola el grito ha hecho vibrar cuerdas del viento. ¡Ay! Las gentes de las cuevas asoman sus velones. ¡Ay!</p> <p>La luna asoma</p> <p>Cuando sale la luna Se pierden las campanas Y aparecen las sendas impenetrables. Cuando sale la luna El mar cubre la tierra El corazón se siente isla en el infinito. Nadie come naranjas bajo la luna llena.</p> <p>Es preciso comer fruta verde y helada.</p> <p>Cuando sale la luna de cien rostros iguales, La moneda de plata solloza el bolsillo.</p> <p>Malagueña</p> <p>La muerte entra y sale de la taberna. Pasan caballos negros y gente siniestra</p> <p>Por los hondos de la guitarra. Y hay un olor a sal y a sangre de hembra En los nardos febriles de la marina.</p>	<p>De l'oliveraie ce doit être un arc-en-ciel noir sur la nuit bleue. Ah ! Comme l'archet d'un violon le cri a fait vibrer les longues cordes du vent. Ah ! Les gens qui vivent dans les grottes Sortent leurs quinquets. Ah!</p> <p>La lune paraît</p> <p>Quand se montre la lune Les carillons s'effacent Et luisent les sentiers impénétrables. Quand se montre la lune La mer couvre la terre Et notre cœur dérive, île dans l'infini. Nul ne mange d'oranges sous le grand clair de lune. Il faut pourtant manger des fruits verts et glacés. Quant se montre la lune aux cent têtes égales, Les piécettes d'argent sanglotent dans la bourse.</p> <p>Malaga</p> <p>La mort entre et sort du cabaret. Passent des noirs chevaux et des hommes sinistres, Par les profonds chemins de la guitare. Il y a une odeur de sel et de sang de femelle Dans les nards fébriles de cette plage.</p>
<p>Miserere – Allegri</p> <p>Miserere mei, Deus : secundum magnam misericordiam tuam. Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dēlē iniquitatem meam. Amplius lavā me ab iniquitate mea : et peccato meo mundā me. Quoniam iniquitatem meam ego cognōscō :</p>	<p>Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est</p>

<p>et peccatum meum contra me est semper. Tibi soli peccāvi, et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincās cum judicaris.</p> <p>Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea. Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi. Asperges me, Domine, hyssopo, et mundābor : lavābis me, et super nivem dēalbābor.</p> <p>Auditui meo dabis gaudium et lætitiā : et exsultabunt ossa humiliata. Averte faciem tuam a peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele. Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.</p> <p>Ne projicias me a facie tua : et spiritum sanctum tuum ne auferas a me. Redde mihi lætitiā salutaris tui : et spiritu principali confirma me. Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : et exsultabit lingua mea justitiā tuam. Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum, et humiliatum, Deus, non despicias. Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.</p>	<p>toujours devant moi. Contre Toi, et Toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, Tu peux parler et montrer Ta justice, être juge et montrer Ta victoire. Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère. Mais Tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, Tu m'apprends la sagesse. Purifie-moi avec l'hysoppe, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.</p> <p>Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que Tu broyais. Détourne Ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de Ta face, ne me reprends pas Ton Esprit Saint. Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés. Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera Ta justice.</p> <p>Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera Ta louange. Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas, Tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem. Alors Tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur Ton autel.</p>
---	---

Llegar a la meta	Atteindre l'objectif
Entre los momentos buenos de este arte del no hacer	Parmi les bons moments de cet art de ne pas faire

Destacaría el primero;
el despertar a tu lado
mientras aún profundo duermes,
mirando al techo, al regalo
que fue un mandala de pluma
que evita los sueños malos.
En él giran fotos tuyas,
disfrutando del verano
libros de derviches suman.
El silencio no es alerta,
días de fuerte tormenta
y el río que cruza el patio,
corazón fuera de venta
lo estremece el calorazo.
Qué feliz! No siento losa
y a mi lado respiras mientras
a los pies la perra goza
y tumbada se despereza
y nada quiebra.
Es porque nada está herido,
todo vive dentro de casa:
peces, pájaros y hormigas
y hasta el cactus de la casa
ha sido siempre uno más,
y por más que miro y miro
me parece puro y limpio,
sin heridas está el nido
o son heridas pequeñas
qué me cuesta a mi entente
que tan difícil sea ver
qué hacen hombres y mujeres
negándose a conquistar
estos placidos quereres
Vaya coche! Vaya casa!
Cómo se puede pensar en una
autocontención?
sobriedad y austeridad
con tanta plata en acción.
Cómo se puede pensar
en conversar y en hablar
si ahora todas las palabras

Je voudrais souligner le premier;
se réveiller à côté de toi
pendant que tu dors encore profondément
regardant le plafond, le cadeau
qui était un mandala de plumes
qui empêche les mauvais rêves.
Faites pivoter des photos de vous,
profiter de l'été
les livres de derviches s'additionnent.
Le silence n'est pas alerte,
jours de forte tempête
et la rivière qui traverse la cour,
coeur hors de vente
la chaleur le fait frissonner.
Quelle joie ! Je ne me sens pas libre
et à côté de moi tu respirez
tandis qu'aux pieds la chienne s'amuse
et allongée elle s'étire
et rien ne se brise.
C'est parce que rien n'est blessé,
tout vit à l'intérieur de la maison:
poissons, oiseaux et fourmis
et même le cactus de la maison
a toujours été un de plus,
et autant que je regarde et regarde
ça me semble pur et propre,
sans blessures est le nid
ou sont-ce de petites blessures
que me coûte-t-il de comprendre
combien il est difficile de voir
ce que font les hommes et les femmes
en refusant de conquérir
ces désirs placides
Quelle voiture! Quelle maison!
Comment pouvez-vous penser en une maîtrise
de soi?
sobriété et austérité
avec tant d'argent en action.
Comment pouvez-vous penser
en parlant et en parlant
si maintenant tous les mots

son de la publicidad.
Cómo se puede pensar
en disfrutar de los sueños
si hace tiempo que los sueños
dejaron de ser ya nuestros.
Y cómo se puede pensar
Poner las flores en alto
si las pobres siempre están escondidas en el
asfalto.
Cómo se puede pensar
que es igual bajo qué alto
Pues ya ves,
si todo exhibe un precio por día,
Cómo se puede pensar en ser
Uno mismo si nadie hoy reconocería

quién se esconde en cada papelón
y cómo se puede pensar hasta en el comer
bien
si los transgénicos reinan de la cabeza a los
pies.
El agua ya es de botella
y el animal vive en jaula
y los bebés en las aulas
durmiendo sobre carpetas.
Cómo se puede pensar
En disfrutar de la paz
Si caen tres cada segundo?
Pensar en filosofar
Sin un sustento seguro
Cómo se puede intentar
Admirar alguna estralla
Si su luz no va a llegar
Con tanta bombilla intensa
Rompiendo la oscuridad ?
Cómo se puede pensar
en ser feliz algún día
si el capital en la brecha
no para de provocar
más almas insatisfechas.
Cómo se puede pensar

proviennent de la publicité.
Comment pouvez-vous penser
en appréciant les rêves
si les rêves ont depuis longtemps
ils ont cessé d'être les nôtres.
Comment pouvez-vous penser
Mettre les fleurs en hauteur
si les pauvres sont toujours cachés sur
l'asphalte.
Comment pouvez-vous penser
Que c'est le même, bas que haut
Eh bien tu vois,
si tout présente un prix par jour,
Comment pouvez-vous penser à être
vous-même si personne aujourd'hui ne
reconnaîtrait
qui se cache dans chaque feuille de papier
et comment penser à bien manger

si les OGM règnent de la tête aux pieds.

L'eau est déjà dans la bouteille
et l'animal vit dans une cage
et les bébés en classe
dormir sur des classeurs.
Comment pouvez-vous penser
En profitant de la paix
S'ils tombent chaque trois secondes?
Pensez à philosopher
Sans moyen de subsistance sûr
Comment pouvez-vous essayer
D'admirezr quelques étoiles
Si sa lumière ne va pas arriver
Avec une ampoule tellement intense
Briser les ténèbres?
Comment pouvez-vous penser
d'être heureux un jour
si le capital dans la brèche
n'arrête pas de provoquer
âmes plus insatisfaites.
Comment pouvez-vous penser

<p>en pensar y hacer consciencia si es frenético el andar si no existe el caminar sólo llegar a la meta</p>	<p>à penser et à prendre conscience si la marche est frénétique s'il n'y a pas de marche seulement pour atteindre l'objectif</p>
--	---

Agnus Dei - Barber	
<p>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi miserere nobis. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi dona nobis pacem.</p>	<p>Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde prends pitié de nous. Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde donne-nous la paix.</p>

Lamento della ninfa - Monteverdi	
<p>Non havea Febo ancora recato al mondo il dì, ch'una donzella fuora del proprio albergo uscì. Sul pallidetto volto, scorgeasi il suo dolor, spesso gli veniva sciolto un gran sospir dal cor. Sì calpestando fiori, errava hor qua, hor là, i suoi perduti amori così piangendo va.</p> <p>—</p> <p>Amor <i>dicea,</i> Amor <i>il ciel mirando, il piè fermò,</i> Amor, Amor, Dove, dov'è la fè ch'el traditor giurò <i>Miserella</i> Fa che ritorni il mio amor com'ei pur fu,</p> <p>O tu m'ancidi, ch'io non mi tormenti più. <i>Miserella</i> Non vo' più ch'ei sospiri</p>	<p>Phébus n'avait pas encore au monde apporté le jour, qu'une jeune fille sortit de sa maison. Sur son pâle visage, apparaissait son chagrin, elle poussait souvent un grand soupir du fond du cœur. Piétinant les fleurs, elle allait çà et là, pleurant ainsi ses amours perdues.</p> <p>—</p> <p>Amour, <i>dit-elle,</i> Amour, <i>regardant le ciel, immobile,</i> Amour, amour, Qu'est devenue la fidélité jurée par le traître ? <i>Malheureuse</i> Fais en sorte que mon amour Revienne comme il était, Ou tue-moi pour que je ne souffre plus. <i>Malheureuse</i> Je ne veux plus de ces soupirs</p>

<p>se non lontan da me, no, no che i martiri più non dirammi affè. <i>Miserella</i> Perché di lui mi struggo, tutt'orgoglioso sta, che sì, che sì se'l fuggo ancor mi pregherà ? <i>Miserella, ah più no, no, tanto gel soffrir non può</i> Se ciglio ha più sereno colei che'l mio non è, già non rinchiude in seno, Amor sì bella fè. <i>Miserella, ah più no, no, tanto gel soffrir non può</i> Nè mai sì dolci baci da quella bocca havrai, nè più soavi. Ah taci ! Taci ! Che troppo il sai.</p> <p>—</p> <p>Sì tra sdegnosi pianti, spargea le voci al ciel ; così ne' cori amanti mesce Amor fiamma e gel.</p>	<p>s'ils ne sont éloignés de moi, non, non car les victimes ne peuvent plus dire leur fidélité. <i>Malheureuse</i> De m'avoir fait souffrir il est très fier, alors, si je montre de l'indifférence peut-être me suppliera-t-il encore ? <i>Malheureuse, non, elle ne peut plus supporter une telle indifférence glacée</i> Même si ces yeux sont plus limpides que les miens, cette femme n'a pas dans le cœur, Amour, si belle foi. <i>Malheureuse, non, elle ne peut plus supporter une telle indifférence glacée</i> Il ne recevra jamais non plus d'aussi doux baisers de ces lèvres, ni de plus tendres. Ah tais-toi ! Tais-toi ! Car tu ne le sais que trop.</p> <p>—</p> <p>Or, entre ses larmes amères, sa voix remplit l'air ; ainsi dans le cœur des amants Amour mêle le feu et la glace</p>
---	--

El ultimo organito	Le dernier petit orgue de Barbarie
<p>Las ruedas embarradas del último organito Vendrán desde la tarde buscando el arrabal con un caballo flaco y un renco y un monito y un coro de muchachas vestidas de becal</p> <p>Y con pasos apagados elegirá la esquina donde se mezclen luces de luna y de almacén, para que bailen valeses</p>	<p>Les roues boueuses du dernier orgue de Barbarie viendra de l'après-midi Cherchant la banlieue avec un cheval mince et une rancune et un petit singe et un chœur de filles vêtu de becal</p> <p>Et avec des pas étouffés choisira le coin où se mélangent lumière de lune et d'entrepôt, pour que les valeses dansent</p>

<p>detrás de la hornacina</p> <p>la pálida marquesa y el pálido marqués</p> <p>El último organillo irá de puerta en puerta hasta encontrar la casa de la vecina muerta, de la vecina aquella que se cansó de amar, y allí moler a tangos Hasta que lllore el ciego el ciego inconsolable del verso de Carriego que fuma, fuma y fuma sentado en el umbral</p>	<p>derrière la niche la pâle marquise et le pâle marquis</p> <p>Le dernier orgue de Barbarie ira de porte en porte jusqu'à ce qu'il trouve la maison du voisin mort, de ce voisin qui en avait assez d'aimer, et là il va broyer des tangos pour que l'aveugle pleure l'aveugle inconsolable du vers de Carriego qui fume, fume et fume assis sur le seuil</p>
---	--

Historietas del viento II - Bikkembergs

<p>Viento estancado. Arriba el sol. Abajo las algas temblorosas de los álamos. Y mi corazón temblando. Viento estancado a las cinco de la tarde sin pájaros.</p>	<p>Vent dormant. En haut le soleil. En bas les algues frémissantes des peupliers. Et mon cœur tremblant. Vent dormant à cinq heures du soir Sans oiseaux.</p>
--	---

Passacaglia della vita - Landi

<p>O come t'inganni se pensi che gl'anni non hann'da finire, bisogna morire.</p> <p>E' un sogno la vita che par si gradita, è breve il gioire, bisogna morire. Non val medicina, non giova la China,</p>	<p>Tu te trompes en pensant que les années ne vont jamais finir. Il faut bien mourir.</p> <p>La vie est un songe. Elle semble si douce, mais la joie est courte, il faut bien mourir. A rien ne sert la médecine, inutile est la quinine, l'on ne peut pas guérir.</p>
--	--

non si può guarire,
bisogna morire.

Non vaglion sberate,
minarie, bravate
che caglia l'ardire,
bisogna morire.
Dottrina che giova,
parola non trova
che plachi l'ardire,
bisogna morire

Non si trova modo
di scogliere `sto nodo,
non vai il fuggire,
bisogna morire.
Commun'è il statuto,
non vale l'astuto
'sto colpo schermire,
bisogna morire.

La Morte crudele
a tutti è infedele,
ogni uno svergogna,
morire bisogna.
E' pur ò pazzia
o gran frenesia,
par dirsi menzogna,
morire bisogna.

Si more cantando,
si more sonando
la Cetra, o Sampogna,
morire bisogna.
Si more danzando,
bevendo, mangiando ;
con quella carogna
morire bisogna

I Giovani, i Putti
e gl'huomini tutti
s'hann'a incenerire,
bisogna morire.
I sani, gl'infermi,
i bravi, gl'inermi,
tutt'hann'a finire
bisogna morire.

Il faut bien mourir.

Rien ne valent les jérémiades,
les menaces, bravades,
que le courage sait bien bâtir.

Il faut bien mourir.

Aucune bonne science,
ne trouve les paroles
pour calmer le désir.

Il faut bien mourir.

Il n'y a pas d'astuce
pour défaire ce nœud,
à rien ne sert de fuir,
il faut bien mourir.
C'est ainsi pour tout le monde.

Le malin ne sait pas
éviter ce coup bas.

Il faut bien mourir.

La Mort cruelle
n'est fidèle à personne,
et fait honte à tous.

Mourir, il le faut.

Pourtant, o délire,
o grande folie,
on croirait mentir.

Mourir, il le faut.

L'on meurt en chantant,
l'on meurt en jouant
la Cithare, ou la Musette.

Mourir, il le faut.

On meurt en dansant,
en buvant, en mangeant.

Avec cette charogne,
mourir, il le faut.

Jeunes, enfants,
et tous les hommes
en cendres doivent finir.

Il faut bien mourir.

Les sains, les malades,
les courageux, les doux,
ils doivent tous finir.

Il faut bien mourir.

Et lorsque tu

<p>E quando che meno ti pensi, nel seno ti vien a finire, bisogna morire. Se tu non vi pensi hai persi li sensi, sei morto e puoi dire: bisogna morire.</p>	<p>n'y penses pas, dans ton sein, tout se termine. Il faut bien mourir. Si tu n'y songes pas, tu as perdu ta raison, tu es mort et tu peux dire : il faut bien mourir.</p>
--	--

Tierra y centro	Terre et centre
<p>Desde Santa Cruz del Sil se oye un eco por mineras desde Santa Cruz del Sil, Lamentos que tú condenas por no saber apreciar el esfuerzo de la tierra</p> <p>No hay carretera sin barro ni prado que no tenga hierba, adiós rosiña, adiós clavel que te vengo a ver de mañana y tarde. De noche no puede ser que me rinde el amor que me riñe tu padre. En el fondo de una mina se me ha pagado el candil y me han dicho los mineros que ya no puedo salir.</p>	<p>Depuis Santa Cruz del Sil un écho est entendu par les miniers depuis Santa Cruz del Sil, Regrette que vous condamniez pour ne pas savoir apprécier l'effort de la terre</p> <p>Il n'y a pas de route sans boue pas de prairie sans herbe, au revoir roses, au revoir oeillet que je viens te voir matin et après-midi. La nuit ne peut pas être ce qui me donne de l'amour que ton père me gronde. Au fond d'une mine On m'a payé la lampe à huile et les mineurs m'ont dit que je ne peux plus sortir.</p>